





Exposition Bastille inédite / Rabot insolite à la Plateforme















L'exposition

La Plateforme, lieu d'information, d'exposition et de débat sur l'architecture et l'urbanisme, installée dans l'Ancien musée de peinture, présente une nouvelle exposition temporaire intitulée Bastille inédite / Rabot insolite, ouverte au public du 12 mars au 2 août 2025, du mercredi au samedi de 13h à 19h.

Cette exposition est une production de la Ville de Grenoble, sous le commissariat de Denis Cœur, historien, et Nicolas Tixier et Marc Higgin, enseignants chercheurs à l'Ecole Nationale d'Architecture de Grenoble (ENSAG). Ce triple commissariat permet d'apporter une approche plurielle.

L'exposition a été enrichie également de divers apports des acteurs de notre territoire. Citons notamment les apports de l'AURG, du Musée dauphinois – Département de l'Isère, de Grenoble Alpes Métropole, du laboratoire AAU du Cresson à l'ENSAG-UGA, et la participation de la Maison de l'Architecture de l'Isère.

Enfin, la scénographie est assurée par Sigrid Desjardin-Gosseine, formée aux arts appliqués à l'école de Condé, accompagnée pour le graphisme de cette exposition, par Clémence Godinot, issue de l'école des Gobelins de Paris.

Le récit de l'exposition...

"Nous faisions de longues promenades ensemble, surtout vers la tour du Rabot et la Bastille. La vue magnifique dont on jouit de là, surtout vers Eybens derrière lequel s'élèvent les plus hautes Alpes, élevait notre âme. Rabot et la Bastille sont le premier une vieille tour, la seconde une maisonnette, situées à deux hauteurs bien différentes, sur la montagne qu'enferme l'enceinte de la ville [...]"

Stendhal, Vie de Henry Brulard, Éditions Gallimard - Pléiade, 1982





La silhouette de la Bastille est un symbole de Grenoble. Tout au long de son histoire, la ville a levé ses regards sur elle : comme passage à sec au-dessus des plaines inondables, comme lieu de refuge et de prière, comme ressource à exploiter, comme lieu stratégique de défense, comme lieu de connaissance et de mémoire, comme poumon vert au plus proche du centre urbain de la métropole grenobloise.

L'exposition Bastille inédite / Rabot insolite présente cette montagne urbaine à travers différents regards et projections au fil des siècles, pour questionner les enjeux d'aujourd'hui, en particulier à l'heure où il s'agit d'imaginer le devenir de la Cité du Rabot, propriété de l'État, ancien fort militaire, encore aujourd'hui résidence universitaire, mais en défaisance courant 2025.

En découvrant les regards de peintres, de militaires, d'ingénieur-es, d'architectes au fil des époques, par de nombreux documents inédits, cette exposition offre un aperçu de leurs préoccupations du moment, de leurs façons de voir et d'imaginer ce haut lieu. Mais qu'en est-il pour demain ?

Par les traces multiples (urbaines, architecturales, naturelles, sociales, culturelles...) qui se sont sédimentées, à travers les trajectoires historiques dont elles sont le témoignage, l'exposition met en lumière les héritages de ce site emblématique et insolite, comme autant de potentialités mais aussi de contraintes, afin d'inviter à en imaginer son avenir.

Une exposition en quatre parties

Partie 1 - L'histoire

Cette première partie présente une frise chronologique avec dates et faits ayant marqués le site de la Bastille, en six périodes, du XVIème siècle jusqu'à nos jours. Une vidéo invite également le visiteur à cheminer dans le plan-relief de Grenoble, maquette construite de 1839 à 1848 par le service du Génie militaire, qui rend bien compte des aménagements militaires construits sur les pentes de la Bastille et offre une vision en trois dimensions des rapports entre la ville et la montagne.

Partie 2 - L'immersion

La deuxième partie de l'exposition, immerge le visiteur dans un monde de représentations, celles des militaires, des ingénieur-es, des architectes et des artistes qui l'ont peinte, dessinée, photographiée tant pour témoigner de sa présence que pour en imaginer son futur. La plupart des reproductions de plans, cartes et élévations, de très grandes dimensions (2 à 3 m de large) sont inédites et proviennent pour beaucoup du Service Historique de la Défense et des Archives Nationales. Elles illustrent la Bastille projetée à travers l'histoire, mais aussi comme lieu depuis lequel la ville et sa plaine ont été pensés.

Partie 3 - Le présent

La partie 3 de l'exposition invite à prendre de la hauteur, grâce à une photographie aérienne géante de Grenoble datant de 2024 (Institut national de l'information géographique), positionnée au sol, afin de voir la ville dans son ensemble et questionner les rapports de l'éperon rocheux qu'est la Bastille vis-à-vis de la plaine urbanisée. La Bastille, lieu emblématique de Grenoble, est en effet un formidable observatoire de la ville et de sa plaine.

Projetés sur écran géant, une multitude de courtes vidéos, réalisées depuis 2016 par des étudiant-es en 1e année à l'école d'architecture de Grenoble, offre des regards de cette jeunesse sur la Bastille, entre pentes vivantes et milieux habités.

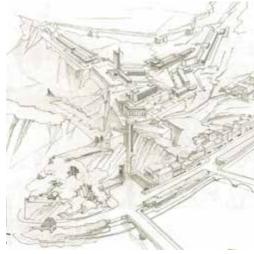
Partie 4 - Les projections

La dernière partie de l'exposition présente des imaginaires projetés pour le site de la Bastille. Des imaginaires anciens à travers trois films sur la Bastille : un film du fond de la Cinémathèque de Grenoble, réalisé par Robert Bastardie en 1928, un film du fond de la Cinémathèque d'Images de montagne, réalisé par Jacques Hervé en 1965 et enfin un film présentant la Bastille en 2021, réalisé par Les Films de la Villeneuve. Elle présente également les imaginaires actuels projetés pour la Cité du Rabot, frappé de défaisance par le CROUS en 2025, à travers une résidence d'architecture menée par la Maison de l'Architecture de l'Isère en 2022 et une étude de programmation du site commandée par la Ville de Grenoble à la jeune équipe nommée GRAB (Grenoble Rabot Bastille). Dans cette dernière partie le public est invité, à son tour, à apporter son regard sur Bastille inédite / Rabot insolite à travers un concours de photographies et un accrochage de cartes postales réalisées pour l'exposition.









Une exposition dans et hors les murs ...

Bastille inédite / Rabot insolite est une première exposition de la Plateforme pensée à la fois dans les murs de l'équipement ET hors les murs, c'est-à-dire in situ. La Bastille, éperon rocheux surplombant la ville est en effet un site à arpenter et à gravir pour l'appréhender dans toutes ses dimensions.

Aussi, en plus des apports de l'exposition en salle, le visiteur est invité à compléter son exploration par un parcours commenté in situ. A travers 10 points d'arrêts, entre la place de la Cimaise et la Cité du Rabot, le promeneur découvre, grâce à des QR code à scanner, des histoires et d'autres documents insolites et part ainsi à la découverte d'un passé souvent oublié.

Les points d'arrêts et thème associés sont les suivants :

- Point 1: Place de la Cimaise. Quand l'Isère serpentait au pied de la Bastille.
- Point 2: Montée Chalemont. Chemins historiques, ruelles habitées.
- Point 3: Au pied des anciens instituts Dolomieu et IGA. Quand la Bastille se rêvait en Acropole universitaire.
- Point 4 : La porte de la Cité du Rabot. Quand une cité étudiante se danse.
- Point 5 : La Tour Rabot. Quand une tour médiévale dévoile ses secrets.

- Point 6 : La citerne d'eau oubliée de la Cité du Rabot. Quand l'eau de pluie abreuvait les soldats.
- Point 7: Les Casemates militaires. Quand des profondeurs surgissait le feu du canon.
- Point 8: La cabine téléphonique. Quand les voix des Rabotins se faisaient entendre.
- Point 9 : Plateforme d'un ancien téléphérique militaire. Quand les militaires s'exerçaient au transport par téléphérique.
- Point 10 : La parcelle boisée de la Cité du Rabot. Ouand les arbres étaient forteresse.

L'ensemble du parcours est estimé à environ 1h30 de temps, aller et retour.

En complément, un programme d'animations...

Afin d'approfondir les connaissances et d'échanger sur divers enjeux de ce site emblématique qu'est la Bastille et plus particulièrement la Cité du Rabot, diverses animations, rencontres et visites sont

Les rencontres

- Conférence «Bastille-Rabot au temps des militaires: un regard sur la ville» par Denis Coeur, historien conseil
 - Jeudi 3 avril à 18h30 à la Plateforme
- «Réinventer les usages du patrimoine atypique» dans le cadre de la Biennale des villes en transition

Lundi 12 mai de 14h à 17h30 au Minimistan

- «Nouveaux usages pour les forts militaires: partage d'expériences» Jeudi 22 mai à 18h30 à la Plateforme
- Table ronde «L'université, du centre-ville au campus en passant par la Bastille» animér par Nicolas Tixier, enseignant chercheur au laboratoire AAU_Cresson / ENSAG Jeudi 12 juin à 18h30 à la Plateforme

Les visites

- Visites sur site à plusieurs voix sur l'héritage, les perspectives et la biodiversité de la Bastille Les samedis 22 mars, 17 mai, 28 juin et 26 juillet de 10h à 12h / Inscription requise via laplateforme.urbanisme@grenoble.fr.
- Visites guidées de l'exposition Un samedi sur deux de 14h30 à 16h Dates: 15 mars, 29 mars, 12 avril, 26 avril, 10 mai, 24 mai, 07 juin, 21 juin, 05 juillet, 19 juillet, 03 août. Pas d'inscription requise.

Un parcours pour le jeune public...

Parce que cette exposition parle de notre mémoire, de notre histoire mais également se projette dans les imaginaires pour un avenir le plus radieux possible, la jeunesse est un public privilégié dans cette exposition.

Un livret pédagogique de déambulation est proposé au jeune public entre 6 et 12 ans prioritairement, pour une visite libre et ludique.

Il leur est proposé à la fois :

- des questions de connaissances sur le vocabulaire militaire : sais-tu ce qu'est une échauguette ? un glacis ? des casemates ?...
- mais également une découverte par l'image de la biodiversité présente sur la Bastille : connais-tu la Tichodrome échelette, oiseau nicheur dans les falaises ?
- ou du repérage spatial sur plan ou sur maquette 3D de la Cité du Rabot : où se situent les différents accès à la Bastille ? peux-tu positionner les différents bâtiments de la Cité du Rabot?
- ou encore du repérage des grandes périodes historiques : du XVI^e siècle, du XIX^e siècle et de nos jours Ce livret aide les enfants dans leur découverte de l'exposition, mais ils pourront découvrir bien d'autres choses selon leurs intérêts et leur propre imaginaire!

Des apports de la population attendus...

Dans la dernière partie de l'exposition, le public est invité à apporter son regard sur Bastille inédite / Rabot insolite, ses réactions, ses imaginaires. Ceci à travers deux médias.

Tout d'abord à travers un concours de photographies : Lors de son arpentage de la Bastille / Rabot, le visiteur est invité à rapporter de son voyage des photos de sa Bastille inédite / Rabot insolite afin d'alimenter au fil du temps l'exposition. En effet les photos envoyées sur l'adresse mail laplateforme. urbanisme@grenoble.fr, une fois sélectionnées, pourront être affichées comme autant de regards portés sur ce site emblématique.

Mais aussi à travers l'usage de cartes postales : Sur place dans l'exposition, le visiteur trouve des cartes postales anciennes de la Bastille mais aussi des cartes postales nouvelles réalisées pour l'exposition, que le visiteur peut ramener chez lui ou envoyer à un proche ou accrocher sur place comme autant de messages passés.

L'exposition se nourrit donc de ces apports et évolue au fil du temps grâce à la population et toute sa diversité.





Les concepteurs de l'exposition

Denis Cœur

Historien conseil, grenoblois depuis de longue date, Denis Cœur a une expertise historique du grand cycle de l'eau, à la croisée des sciences de la nature et de l'ingénieur, des techniques et de la société. Il a dernièrement participé à l'étude de diagnostic patrimonial sur la Cité du Rabot, pilotée par Archipat et commandée par la Ville de Grenoble (année 2023/2024), qui l'a mené à explorer les archives du Génie militaire à Vincennes. L'exposition *Bastille inédite / Rabot insolite* a à cœur de faire découvrir cette matière révélée.

Nicolas Tixier

Architecte, professeur à l'ENSA de Grenoble, chercheur au sein de l'équipe CRESSON du laboratoire AAU (Ambiances, Architecture, Urbanités), Nicolas Tixier a joué le rôle d'expert mandaté par EUROPAN France en 2021, pour accompagner la Ville de Grenoble dans la 16° édition du concours EUROPAN, portant sur la Cité du Rabot.

Marc Higgin

Anthropologue, enseignant à l'ENSA de Grenoble et à l'école d'Art d'Annecy, Marc Higgin est également ingénieur chercheur au laboratoire AAU de l'ENSA Grenoble. Ses recherches portent sur les pratiques quotidiennes de la vie sociale et la place non-humain dans les manières d'habiter le monde des humains. Il apporte une approche sensible et sociologique à l'exposition.

Sigrid Desjardin-Gosseine

Formée aux arts appliqués à l'école de Condé, elle exerce la profession de styliste puis de chef de produit dans une grande entreprise textile. Elle s'aguerrit ensuite à la mise en espace pour des professionnels, des particuliers et des institutions. Elle propose une « approche de la décoration instinctive, colorée, mélangeant les codes, les références designs, en y mêlant si possible une touche d'humour » dit elle.

Clémence Godinot

Graphiste et webdesigner formée à l'Ecole des Gobelins de Paris, elle est spécialisée dans la création d'identités visuelles, de sites web et de supports de communication.

La Bastille

Une délibération cadre pour valoriser le site de la Bastille

La Ville de Grenoble a voté une délibération au Conseil Municipal du 14 décembre 2020 en faveur d'une valorisation du site de la Bastille. Cette démarche se veut très partenariale du fait des enjeux de ce site emblématique. Elle rassemble à la fois l'État, le Parc naturel régional de Chartreuse, Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère, la Région Auvergne Rhône-Alpes ainsi que les communes de Saint-Martin-le-Vinoux et La Tronche. La bastille fut notamment un site totem pour l'année Grenoble Capitale verte européenne en 2022.

Cette délibération prend également fortement en considération le devenir de la Cité du Rabot du fait de l'annonce de défaisance faite par le CROUS à l'horizon 2025. Ce site de 8 hectares au cœur de la Bastille, a en effet un rôle à jouer dans l'écriture d'un récit de notre territoire, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Un projet est en effet à imaginer, aux côtés de l'Etat, propriétaire actuel des lieux. Aussi afin de partager les regards et faire appel à la créativité de jeunes équipes pluridisciplinaires (architectes, urbanistes, paysagistes...) en amont, cette délibération acte la participation de la ville de Grenoble au concours européen Europan 16, ayant pour thème les villes vivantes, mené sur l'année 2021.



Espaces naturels, murs et falaises

La Bastille fait l'objet de toutes les attentions de la Ville de Grenoble et notamment de la Direction Alimentation Nature et Cadre de Vie (DANCV) de la Ville de Grenoble. Une équipe de jardiniers dite « équipe des Dauphins » d'une dizaine de personnes travaillent au quotidien sur la Bastille. Certains sont formés pour travailler sur corde et ainsi répondre aux besoins spécifiques du site. Leur travail est complété par des missions données à l'entreprise d'insertion Mutualité française de l'Isère (MFI). Un budget de fonctionnement de 45 000 € (hors personnel Ville de Grenoble) est prévu pour ces entretiens courants.

Le site est en effet vaste avec une surface de 35 hectares plantés, comprenant 63 falaises (dont certaines mesurent plusieurs centaines de mètres) et 793 murs ou ensembles de murs répertoriés. Ces ouvrages font l'objet de surveillance. Un budget de 200 000 € annuel d'investissement est alloué pour les gros travaux de sécurisation, les maîtres d'œuvre, les contrôleurs sécurité, les petits travaux de sécurisation et imprévus. Tous les 5 ans une étude de diagnostic des murs et falaises, au regard des risques pour les usagers, est menée afin de prioriser les actions à entreprendre. Enfin, une réflexion de préservation des espaces sensibles de la bastille est menée avec les associations environnementaliste, pilotée par la Ville de Grenoble et a abouti à un plan de gestion du site qui donne également les priorités et recommandations d'entretien.









Le site sommital

Premier site touristique de l'Isère, la Bastille accueille environ 1million de visiteurs par an dont plus de 370 000 personnes via le téléphérique pour se rendre sur le site sommital et profiter de ses vues et de toutes ses attractions. Les publics sont variés et différents selon la saison : la saison estivale compte 60 % de touristes, alors que le reste de l'année 60 % sont des locaux. Le site sommital, géré par la Régie du Téléphérique Grenoble Bastille (RTGB) offre aux visiteurs une diversité d'activités : le Musée des troupes de montagne et un centre d'art contemporain, le Centre d'Art Bastille ou CAB ; deux salles d'événements nommées salle Dutrievoz et salle Lesdiguières ; trois points de restauration (le restaurant du téléphérique, chez le Pèr'Gras et le snack de la salle des gardes) et un parcours acrobatique nommé Acrobastille. Enfin le site sommital est un formidable lieu pour les sportifs et voit passer plusieurs compétitions sportives annuelles : 10km de la Bastille, La Verticale de la Bastille «Wider Classic», Le Tour du Rachais, UT4M, Grésivaudan Xpress…



© Sylvain Frappat, Ville de Grenoble

2022 : Une année Capitale verte pour découvrir la Bastille autrement

Comme annoncé dans la délibération pour une valorisation de la Bastille, cette dernière a été un lieu emblématique de l'année Grenoble Capitale verte européenne 2022. La Bastille a alors été (re)découverte autrement, notamment grâce à deux manifestations sur espace public :

Aide de Bivouac

Entre le 2 mai et le 2 octobre 2022, des gardiens de refuge ont accueilli tous les soirs (sauf le dimanche) des enfants et jeunes, en groupes encadrés ou en famille, sur le glacis sommital de la Bastille (derrière le fort de la Bastille) sur une aire de bivouac temporaire. L'objectif de cette manifestation portée par la mission Montagne de la Ville de Grenoble, en partenariat avec le Parc naturel régional de Chartreuse, était d'offrir une expérience sensible unique d'une nuit en bivouac, et faire découvrir la richesse et la fragilité du milieu montagnard à un public peu connaisseur.

Cette aire comprenait 6 cabanes, 6 emplacements pour tentes, un lieu couvert - lieu de convivialité et de partage – et des toilettes sèches. Elle a été conçue par les élèves du master Architecture Ambiance et Culture numérique de l'École Nationale d'Architecture de Grenoble (Ensag-UGA), encadrés par Philippe Liveneau. La fréquentation a avoisiné les 800 personnes en groupes encadrés et les 1600 personnes en individuel.

Le Grand Rassemblement

Le « GR 7 », soit la 7e édition du Grand Rassemblement, organisé par le Centre Chorégraphique National de Grenoble (CCN2), a investi la Cité du Rabot et ses environs, les 25 et 26 juin 2022. Yoann Bourgeois, alors directeur du CCN2 et Erell Melscoët, alors directrice adjointe, ont imaginé une programmation immersive et plurielle pour cette manifestation artistique, avec une réelle qualité déambulatoire. Cette édition a amené à faire dialoguer la ville avec la montagne et a porté l'idée d'une transition écologique et solidaire pour ce site fort, à travers divers artistes tels que la chorégraphe Johanna Faye et ses 5 artistes mobilisés, Fanny Soriano, artiste de cirque ayant proposé un solo sur une branche d'arbre, Mathieu Tremblin qui réalisa une installation de verbatims sur les murs de la Cité du Rabot à partir des témoignages de personnes qui y ont vécu, et bien d'autres.







La Cité du Rabot

En 2021, la Ville de Grenoble est entrée dans une démarche partenariale de valorisation du site de la Bastille. Accompagnée par l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise, elle mène alors un diagnostic et a permis de découvrir la Bastille autrement lors de Grenoble Capitale verte en 2022. La Bastille accueille alors une aire de bivouac sur le site sommital, un événement est organisé par le CCN2 nommé « Le Grand Rassemblement » et une résidence d'architecture sur la Cité du Rabot est portée par la Maison de l'Architecture de l'Isère.

Le CROUS ayant annoncé la défaisance de la Cité du Rabot en 2025, il s'agit de penser le devenir de ce site de 8 hectares, encore actuellement propriété de l'État. Un concours est mené par EUROPAN France en 2021, puis, afin d'accompagner le devenir de ce site, la Ville de Grenoble commande une étude de diagnostic patrimonial, menée par Archipat, suivi d'une étude de programmation sur 2024 menée par l'équipe de concepteur GRAB (Grenoble Rabot).

La dernière partie de l'exposition *Bastille inédite / Rabot insolite* propose de partager toute cette matière afin d'imaginer un futur souhaitable pour la Cité du Rabot.

Carte d'identité

- Site d'environ 8 hectares : 4 hectares pour la parcelle construite et 4 hectares pour la parcelle boisée
- Surface de plancher existant : 17 600 m²;
- Résidence universitaire comprenant 5 bâtiments : Vieux Barbillon, Barbillon, Esclangon, Chartreuse, Vercors ;
- 490 chambres universitaires de 9m² à 30m²;
- Des bâtiments désaffectés : Donjon, ancien restaurant, poudrière / gymnase ;
- Trois périodes historiques : la maison forte Rabot datant du XVI^e siècle, les ouvrages militaires datant du XIX^e siècle, la période universitaire dans les années 1960 ;
- Patrimoine inscrit au titre des Monuments Historiques pour ouvrages du XVIe et XIXe siècles.





Résidence d'architecture, année Capitale Verte

A la recherche du Genius Loci!

Portée par la Maison de l'Architecture de l'Isère, une résidence d'architectes s'est tenue à la Cité du Rabot du 28 juin au 23 septembre 2022, année de Grenoble Capitale verte européenne. Clémence Chapus et Goulven Jaffrès ont logé et travaillé sur place afin de découvrir cette résidence universitaire dans toutes ses dimensions.

Leur problématique a été la suivante : comment faire de la Cité Universitaire du Rabot un lieu ouvert aux divers usagers et répondant aux dynamiques territoriales croisées ? Leur temps de résidence a permis d'esquisser les caractéristiques propres du site, étudier le Rabot dans son contexte local et temporel à travers trois axes : porter un regard actuel sur le patrimoine bâti pour redéfinir ses potentiels ; envisager un espace tissant des liens avec les environs, tout en cultivant ses particularités ; imaginer une méthodologie participative et créative permettant la contribution et l'appropriation du projet par les usagers.

Pour saisir l'ambiance de ce site, ils ont mené un travail autour du Genius Loci, «l'esprit du lieu» qui se concrétise par une axonométrie qu'ils présentent ainsi «cette carte met en lumière le bâti, la diversité faunistique et de floristique, les habitants actuels et passés, les regards sur le site. Elle soulève des questions et propose des perspectives de réflexion».

Goulven Jaffrès et Clémence Chapus

Respectivement architecte et urbaniste, Goulven Jaffrès et Clémence Chapus sont installés à Paris. Il et elle ont créé le collectif « Points-communs » et étudient les tiers-lieux en milieu rural et dans les villes moyennes. À travers une exploration du territoire français en vélo, ils souhaitent interroger la question des communs sous plusieurs prismes : montage opérationnel, diversification et mutualisation des usages, offre de services de proximité.





Concours européen Europan 16

Europan promeut une Europe de la jeune architecture, de l'urbanisme et du paysage, en organisant une fédération de pays européens autour de concours de projets architecturaux et urbains et d'échanges professionnels dans ces domaines de la conception. Europan le fait dans le cadre de la ville durable et des changements qualitatifs qu'elle opère avec la prise en compte de l'économie des ressources, des nouvelles mobilités et de la valorisation des espaces naturels. Il est réservé aux jeunes professionnels de moins de 40 ans (architectes, urbanistes, paysagistes européens). Depuis sa création en 1988, Europan questionne en continu, tous les deux ans, la ville et l'architecture en proposant des thèmes contemporains et prospectifs. La 16e édition menée en 2021 portait sur les « villes vivantes » La Ville de Grenoble s'est alors portée candidate pour cette 16e édition avec le site de la Cité du Rabot, en accord avec l'État, propriétaire et le CROUS, gestionnaire. Seize dossiers ont été rendus pour ce site de la terrasse intermédiaire de la Bastille. Trois équipes ont été sélectionnées par le jury d'EUROPAN France: LABO/RABO, Refuge Urbain et l'Arc des Vivants. Ces trois équipes ont rendu des projets, à la fois valorisants, intéressants et complémentaires pour la terrasse intermédiaire de la Bastille et en son cœur la Cité du Rabot.





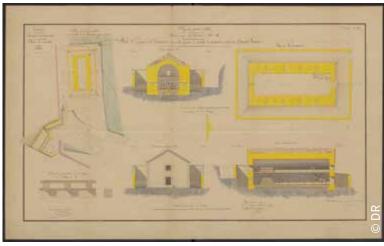
Diagnostic patrimonial mené par Archipat

Suite à l'étude sur le Rabot réalisée par l'AURG en 2021, il est apparu nécessaire de mieux connaître le patrimoine de la Cité du Rabot avant de pouvoir se projeter dans de nouveaux usages. Une étude a alors été commandée par la Ville de Grenoble au groupement mené par Archipat. Cette étude a été co-financée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et Grenoble Alpes Métropole. Elle a été menée de septembre 2023 à juin 2024.

En synthèse elle expose que le site de Bastille-Rabot combine plusieurs typologies de forts militaires qui le rend unique en ce sens : alliance d'un réseau de forts (protection de Métropole), en situation alpine (protection de vallée), le site de la garnison principal, en surplomb d'une ville de plus de 100 000 habitants, et d'un cours d'eau.

Les recherches en archives (notamment le fonds du Service Historique de la Défense) ont permis la découverte de documents inédits et la reconstitution historique détaillée de la chronologie des ouvrages (enceintes, bâtiments) et aménagements annexes. Elle a mis en lumière toute l'ingénierie militaire pour faire de ce site de montagne un site de protection mais aussi un site de vie : préoccupation de la ressource en eau, terrassements nécessaires, plantation d'arbres comme source de défense, etc. C'est notamment cette matière extraordinaire qui a donné envie de réaliser l'exposition Bastille inédite / Rabot insolite à la Plateforme.





Etude de programmation GRAB

de 10 ans.

La Cité du Rabot, un lieu d'adaptation au changement climatique

Suite au concours Europan, une commande de programmation de la Cité du Rabot, sur le long terme avec une première étape d'urbanisme transitoire, a été formulée par la Ville de Grenoble et ses partenaires à la jeune équipe de concepteur-ices nommée GRAB, regroupant les trois équipes sélectionnées par le jury EUROPAN 16. Leur travail s'est déroulé sur l'année 2024.

La vision stratégique proposée par GRAB, se base sur les qualités de l'existant, la diversité des patrimoines présents et la situation exceptionnelle de la cité universitaire, tant d'un point de vue géographique, historique que climatique.

Cette vision propose de faire du site un lieu de veille et d'adaptation au changement climatique, en renforçant la présence d'activités culturelles, artistiques et scientifiques. Elle se décline en trois strates, de la plus fréquentée, en bas du site, à la plus intime, dans la partie boisée haute du site. Parce qu'appréhender l'ensemble des 8 hectares va prendre quelques années, le projet est imaginé phasé dans le temps, du court terme au long terme, afin que des transformations concrètes du site puissent débuter au plus tôt, selon la décision du propriétaire actuel, l'État, et s'étendre ensuite sur plus

Équipe GRAB

Suite au concours Europan, une commande de programmation de la Cité du Rabot, sur le long terme avec une première étape d'urbanisme transitoire, a été formulée par la Ville de Grenoble et ses partenaires à la jeune équipe de concepteur-ices nommée GRAB, regroupant les trois équipes sélectionnées par le jury EUROPAN 16. Leur travail s'est déroulé sur l'année 2024.

La vision stratégique proposée par GRAB, se base sur les qualités de l'existant, la diversité des patrimoines présents et la situation exceptionnelle de la cité universitaire, tant d'un point de vue géographique, historique que climatique.

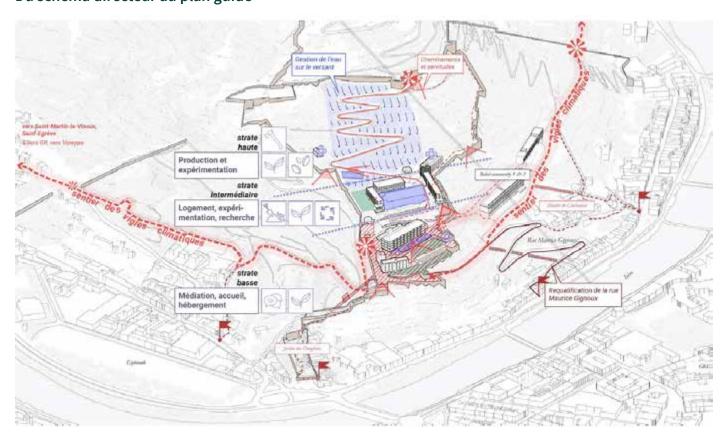
Cette vision propose de faire du site un lieu de veille et d'adaptation au changement climatique, en renforçant la présence d'activités culturelles, artistiques et scientifiques. Elle se décline en trois strates, de la plus fréquentée, en bas du site, à la plus intime, dans la partie boisée haute du site.

Parce qu'appréhender l'ensemble des 8 hectares va prendre quelques années, le projet est imaginé phasé dans le temps, du court terme au long terme, afin que des transformations concrètes du site puissent débuter au plus tôt, selon la décision du propriétaire actuel, l'État, et s'étendre ensuite sur plus de 10 ans.





Du schéma directeur au plan guide





SERVICE PRESSE DE LA VILLE DE GRENOBLE

presse@grenoble.fr

04 76 76 39 21 - 04 76 76 11 42